

POSITIF

ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

Positif - janvier 2014

NOVEMBRE EN CINÉMA

ALAIN MASSON

Vendredi 1^{er}

Festival de Montpellier. Projection hier de *Vols d'été* (Sarikat Sayfeya, 1987), premier film de Yousry Nasrallah, dont Michel Ciment avait remarqué les qualités à Cannes (n° 329). S'il s'inspire du 1900 de Bertolucci, le cinéaste possède bien un art personnel : faire surgir et détacher de la situation le détail concret, intime, sensuel, souvent lié à l'eau et à la mort. Belle photo de Ramsès Marzouk.

Samedi 2

« Éros cannibale », l'exposition André Cervera, comme à l'écran la fantaisie de Serge Avédikian et Elena Fetisova, *Paradjanov*, ou les allégories de Mohamed Malas dans *Ladder to Damascus*, admet plusieurs lieux et plusieurs degrés d'existence dans la même image. Malgré les exemples antiques, des vases grecs aux mosaïques romaines, c'est ce que ne tolérait guère Diderot, auquel le musée Fabre consacre une exposition très inférieure en qualité et en quantité à celle qui eut lieu à Paris en 1984-1985.



Marc Bernard (photo fournie par ses proches)

Dimanche 3

Au revoir, Montpellier ! Dans les conversations entre passionnés de cinéma, l'enthousiasme pour tel ou tel film donne le sentiment d'appartenir à une société chaleureuse. C'est cette sociabilité que les festivals, les ciné-clubs, les réunions de rédacteurs favorisent : l'actualité et le grand écran lui sont presque indispensables. Il importe d'ailleurs de noter que les désaccords sur les œuvres s'expriment moins en termes de formes cinématographiques qu'au moyen d'arguments moraux ou politiques. Chez beaucoup d'amateurs, le goût se laisse contraindre par l'opinion. Marc Bernard n'était pas de ceux-là : il participa parmi les premiers aux activités des Mac-Mahomniens, connaisseurs industriels et amateurs exigeants du cinéma, écrivit, trop peu, dans *Présence du cinéma*, et continua de soutenir les films qu'il aimait, en tant qu'attaché de presse à la Fox. Nous apprenons sa mort avec tristesse.

Mardi 5

Les *Cahiers du cinéma* nous avaient offert le mois dernier sous le titre inouï de « Cinéma retrouvé » une trentaine de pages sur Grémillon. Il n'y manquait guère que deux films méconnus : *Valse royale* et *L'Étrange Madame X*. Ils proposent aujourd'hui un riche dossier sur la production des années 30 à Shanghai.

Mercredi 6

Douze nouveaux films sortent à Paris aujourd'hui. *Inside Llewyn Davis* dispose de 26 écrans, *Quai d'Orsay* de 24.

Vendredi 8

Ayant suivi Monsieur Jospin qui animait au Louxor un débat sur *L'Homme tranquille*, une journaliste de France Inter, dont le nom mérite d'être tu, présente le film comme « une histoire d'amour plutôt cucul-la-praline ». La passion de la politique à la petite semaine n'affine pas le jugement. Il y a quelques jours à



Henri Vidal, Michèle Morgan dans *L'Étrange Madame X* de Jean Grémillon

Montpellier, une dame accusait en public d'antisémitisme les organisateurs du festival parce que les films arabes y étaient plus nombreux que les films israéliens.

Samedi 9

Mort de Jacques Siclier, né en 1927, qui fut critique aux *Cahiers du cinéma*, au *Monde* et à *Télérama* et écrivit des scénarios pour la télévision. Parmi ses livres : *Le Mythe de la Femme dans le cinéma américain* (1956), *La Femme dans le cinéma français* (1957), *Ingmar Bergman* (1960), *Nouvelle Vague ?* (1961), *La France de Pétain et son cinéma* (1981), ouvrage remarquablement documenté et nuancé, *Le Cinéma français* (1996), suite du précédent en deux volumes pour les années 1945 à 1990. Dans toute son activité, Siclier fut sobre, sérieux, précis, mais capable d'enthousiasme et de jugements personnels.